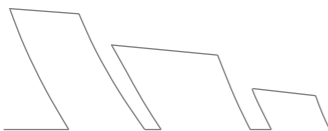


# Diagnostic écologique « Flash »

Les Palaines  
Saint-Denis-de-Jouhet  
Indre (36)





CLIENT

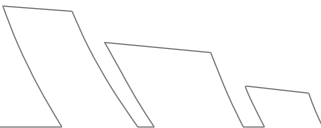
NOM	Unit-e
ADRESSE	139 rue Vendôme, 69477 LYON CEDEX 06 FRANCE
INTERLOCUTEUR	Pierre HUAN

ECR ENVIRONNEMENT

CHARGE D’AFFAIRES	Étienne GASNIER
CHARGES D’ETUDES	Adrien CAIVEAU

DATE	INDICE	OBSERVATION / MODIFICATION	REDACTEURS	VERIFICATEUR
30/07/2025	01	Diagnostic écologique « flash »	Adrien CAIVEAU	Étienne GASNIER

REDACTEURS	CONTROLE INTERNE
<div></div> <div>Adrien CAIVEAU Technicien</div>	<div></div> <div>Étienne GASNIER Chargé d’affaires Environnement</div>



SOMMAIRE

1 PREAMBULE 3

2 ÉTAT INITIAL 3

2.1 Aires d’investigation 3

2.1.1 L’aire d’étude immédiate 3

2.1.2 L’aire d’étude intermédiaire 3

2.1.3 L’aire d’étude éloignée 3

2.2 Périmètres naturels et protégés 7

2.3 Continuités écologiques 7

2.3.1 Documents de référence 7

2.3.2 L’aire d’étude immédiate et la Trame Verte et Bleue 7

2.4 Zones humides 9

2.5 Inventaires 9

2.5.1 Méthodologie 9

2.5.2 Contribution du site dans les continuités écologiques locales 10

2.5.3 Etat écologique du site 10

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Vue aérienne de la parcelle étudiée 4

Figure 2 : Plan de situation de la zone d’étude 5

Figure 3 : Différentes aires d’étude du projet 6

Figure 4 : Localisation du projet au sein de la Trame Verte et Bleue au 1/100 000<sup>e</sup> (Source : SRCE Centre) 8

Figure 5 : Zones humides potentielles (SIG réseau zones humides) 9

Figure 6 : Synthèse des enjeux du site d’étude 13

1 PREAMBULE

Le projet présenté ci-dessous consiste en la création d’une installation photovoltaïque de 3,65 ha sur la commune de St Denis de Jouhet (36).

2 ÉTAT INITIAL

2.1 AIRES D’INVESTIGATION

Le secteur d’étude est localisé à environ 2,6 km à l’Ouest du centre-ville de Saint-Denis-de-Jouhet et 30 km au Sud du centre-ville de Chateauroux, dans le département de l’Indre (36). Le projet s’inscrit localement dans un paysage de bocage de plaine. L’aire d’étude occupe une surface d’environ 3,65 ha, correspondant à des parcelles cultivées. Des haies et des éléments arborés sont présents en bordures du site d’étude. Les parcelles concernées par le site d’étude sont : OF 40 et OF 41.

Les aires d’étude intermédiaire et éloignée utilisées dans le présent rapport correspondent respectivement à un tampon de 3 km et 10 km de la zone étudiée (illustrées sur la carte en page suivante).

2.1.1 L’aire d’étude immédiate

Il s’agit de la surface correspondante à la zone d’implantation du projet, son emprise. C’est notamment dans cette zone que sont menées des investigations environnementales et leurs analyses.

Dans le cas présent, l’aire d’étude immédiate s’étend sur environ 3,7 ha.

2.1.2 L’aire d’étude intermédiaire

Cette aire est utilisée d’une part pour identifier les contraintes écologiques locales et d’autres part les possibilités d’incidences sur les périmètres protégés alentours ainsi que les zonages naturels. Elle est également utilisée pour étudiée les incidences possibles sur les éléments les plus éloignés du paysage.

Dans le cas présent, le rayon de l’aire d’étude intermédiaire est de 3 km.

2.1.3 L’aire d’étude éloignée

Cette aire est utilisée pour identifier les possibilités d’incidences sur les zonages NATURA 2000 alentours.

Dans le cas présent, le rayon de l’aire d’étude éloignée est de 10 km.

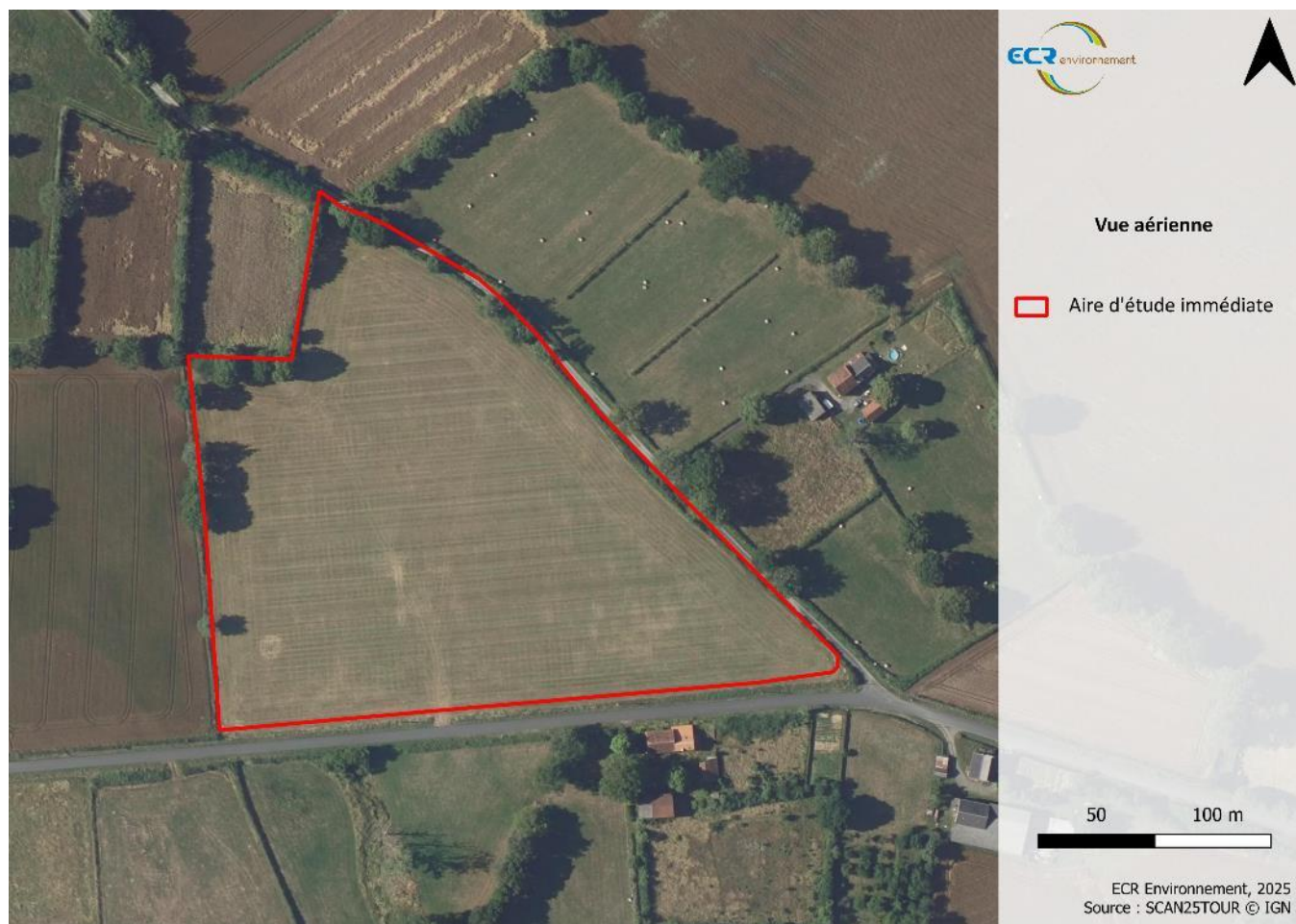
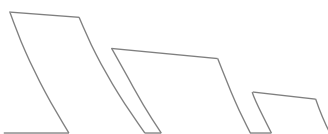


Figure 1 : Vue aérienne de la parcelle étudiée



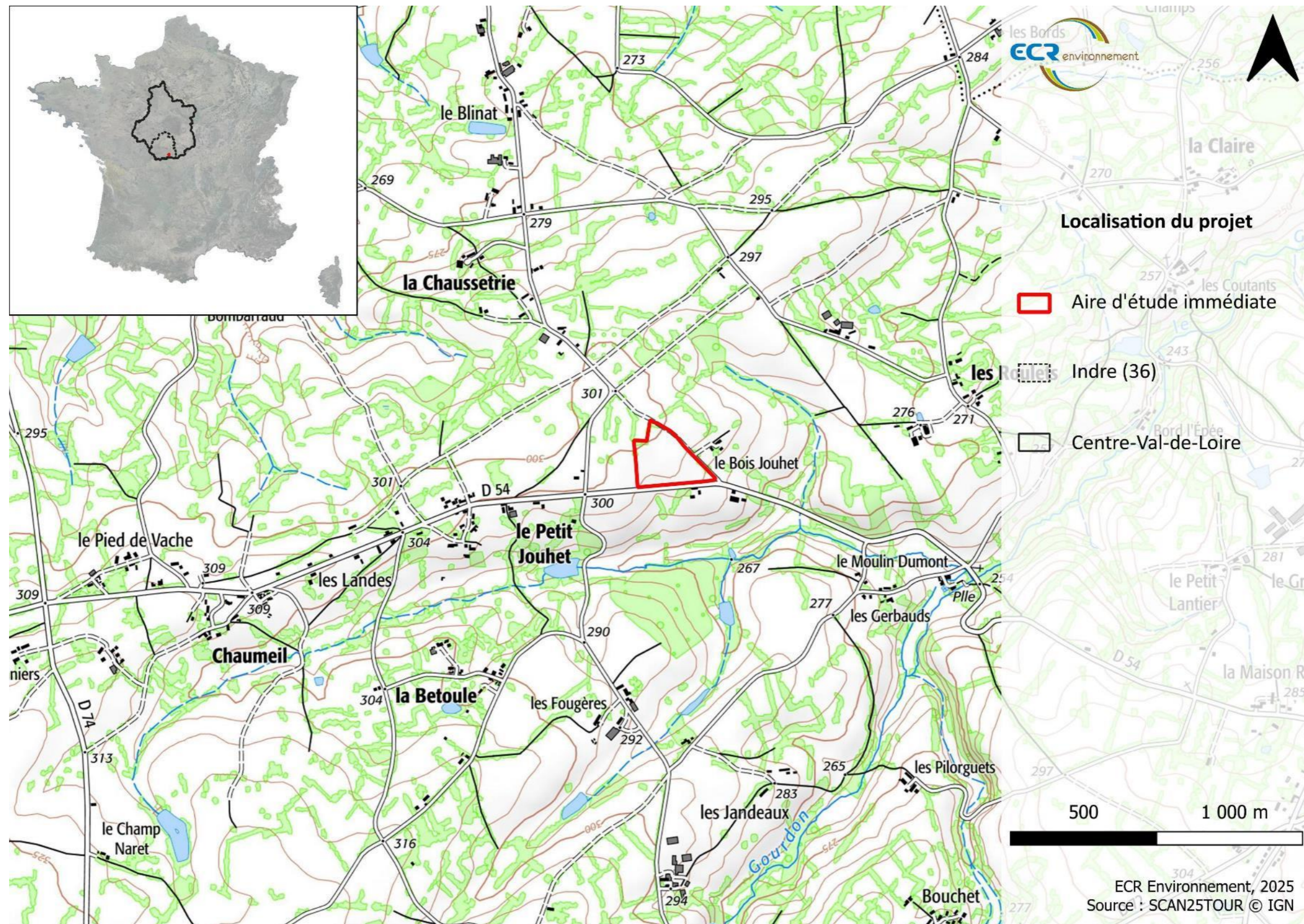


Figure 2 : Plan de situation de la zone d'étude

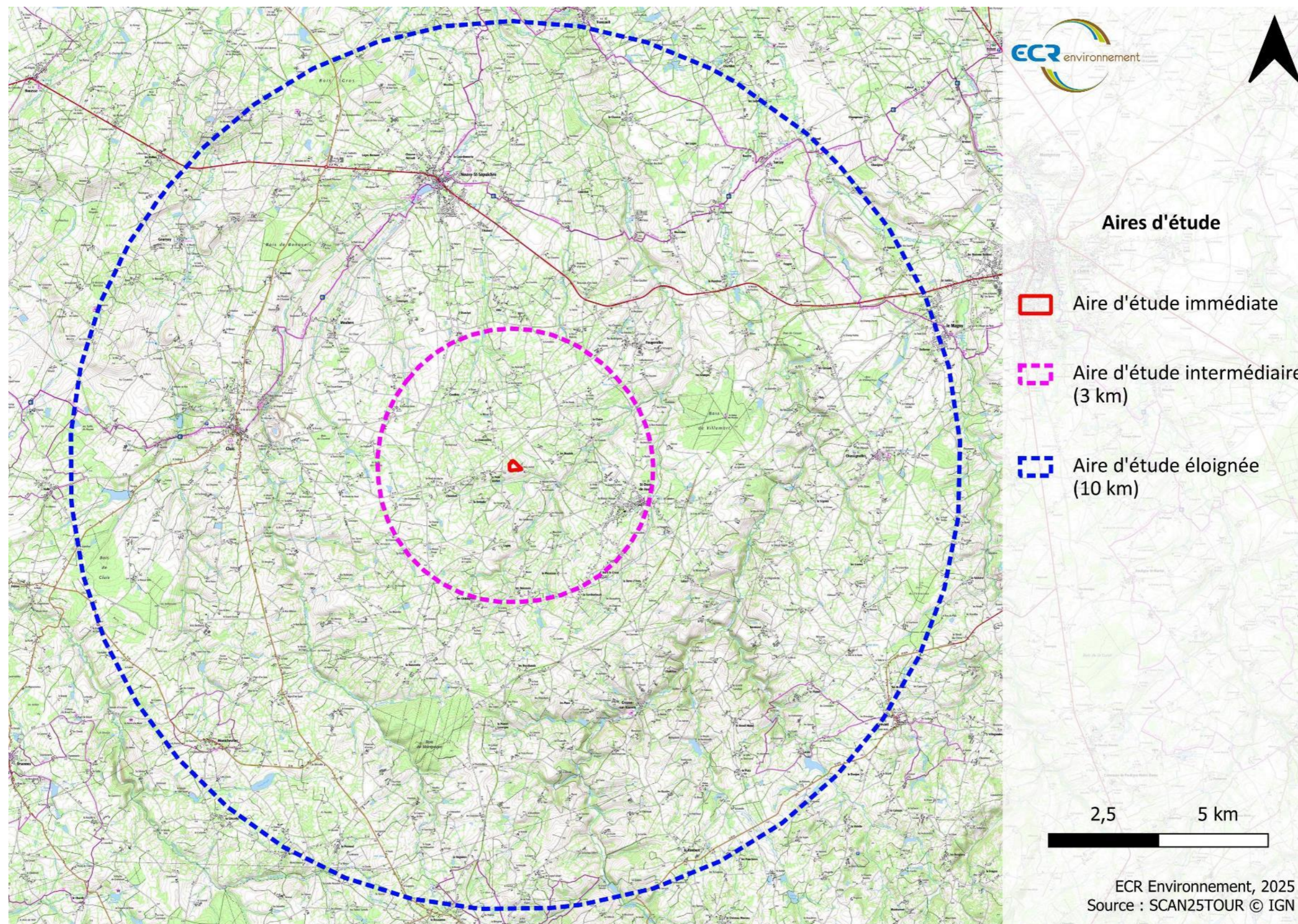


Figure 3 : Différentes aires d'étude du projet

## 2.2 PERIMETRES NATURELS ET PROTEGES

**Les aires d'étude immédiate et intermédiaire ne sont concernées par aucune ZNIEFF ni zonages protégés (hors Natura 2000).**

Le zonage ZNIEFF le plus proche est situé à 4,5 km. Il s'agit de la ZNIEFF de type 2 « Haut bassin versant de la Vauvre » (240000604).

**L'aire d'étude éloignée n'est pas concernée par la présence de zonages Natura 2000.**

La Natura 2000 la plus proche est située à 14,5 km, il s'agit de la ZSC « Vallée de la Creuse et affluents » (FR2400536).

## 2.3 CONTINUITES ECOLOGIQUES

La trame verte et bleue concerne à la fois les milieux terrestres (trame verte) et les milieux aquatiques (trame bleue). Elle est formée d'un réseau de continuités écologiques qui comprennent des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques, identifiées par les schémas régionaux de cohérence écologique ainsi que par les documents de l'Etat, des collectivités territoriales et de leurs groupements. Elle constitue un outil d'aménagement durable du territoire.

Elle contribue à l'état de conservation favorable des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau. Elle s'étend jusqu'à la laisse de basse mer et dans les estuaires, à la limite transversale de la mer.

### – Réservoirs de biodiversité :

Espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement en ayant notamment une taille suffisante, qui abritent des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent ou qui sont susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces.

Les réservoirs de biodiversité comprennent tout ou partie des espaces protégés et les espaces naturels importants pour la préservation de la biodiversité (article L. 371-1 II et R. 371-19 II du code de l'environnement).

### – Corridors écologiques

Les corridors écologiques assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. Les corridors écologiques peuvent être linéaires, discontinus ou paysagers. Les corridors écologiques comprennent les espaces naturels ou semi-naturels ainsi que les formations végétales linéaires ou ponctuelles permettant de relier les réservoirs de biodiversité, et les couvertures végétales permanentes le long des cours d'eau mentionnées au I de l'article L. 211-14 du code de l'environnement (article L. 371-1 II et R. 371-19 III du code de l'environnement).

### – Cours d'eau et zones humides

Les cours d'eau, parties de cours d'eau et canaux classés au titre de l'article L. 214-17 du code de l'environnement et les autres cours d'eau, parties de cours d'eau et canaux importants pour la préservation de la biodiversité constituent à la fois des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques (article L. 371-1 III et R. 371-19 IV du code de l'environnement).

Les zones humides dont la préservation ou la remise en bon état contribue à la réalisation des objectifs visés au IV de l'article L. 212-1 du code de l'environnement, et notamment les zones humides mentionnées à l'article L. 211-3 ainsi que les autres zones humides importantes pour la préservation de la biodiversité constituent des réservoirs de biodiversité et/ou des corridors écologiques. (Source : [www.trameverteetbleue.fr](http://www.trameverteetbleue.fr))

### 2.3.1 Documents de référence

Le SRCE est un outil d'aménagement durable du territoire qui contribue à un état de conservation favorable des habitats naturels et au bon état écologique des masses d'eau. L'article L. 371-3 du Code de l'environnement dispose que « les documents de planification et les projets de l'Etat, des collectivités territoriales et de leurs groupements prennent en compte les schémas régionaux de cohérence écologique et précisent les mesures permettant d'éviter, de réduire et, le cas échéant, de compenser les atteintes aux continuités écologiques que la mise en œuvre de ces documents de planification, projets ou infrastructures linéaires sont susceptibles d'entraîner ». Le SRCE identifie les éléments de la trame verte et bleue d'échelle régionale et inter régionale. Il constitue une référence régionale favorisant la mise en cohérence des politiques existantes et des actions menées en faveur des continuités écologiques sur les différents territoires. Il n'est pas assorti de prescriptions réglementaires directement applicables aux sols ou aux activités.

Le schéma régional de cohérence écologique (SRCE) de la région Centre-Val de Loire a été arrêté par le Préfet de région le 16 janvier 2015.

En août 2015, la loi portant la nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe) a modifié les dispositions du Code Général des Collectivités Territoriales et introduit l'élaboration d'un Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires (SRADDET) qui fusionne plusieurs documents sectoriels ou schémas existants, dont le SRCE. Aussi, la totalité du SRCE de la région Centre-Val de Loire est repris et intégré au SRADDET Centre-Val de Loire (dans son Livret 5) qui est approuvé et entré en vigueur le 4 février 2020.

### 2.3.2 L'aire d'étude immédiate et la Trame Verte et Bleue

Selon les supports cartographiques disponibles et illustrés en page suivante, on constate que le secteur d'étude est situé au sein d'un corridor diffus (à préciser localement) de la sous-trame des milieux terrestres.

Aucun réservoir de biodiversité ni corridor écologique n'est présent sur la zone du projet ni à proximité immédiate.

**Notons toutefois que la parcelle d'étude est située au cœur d'un bocage particulièrement dense.**



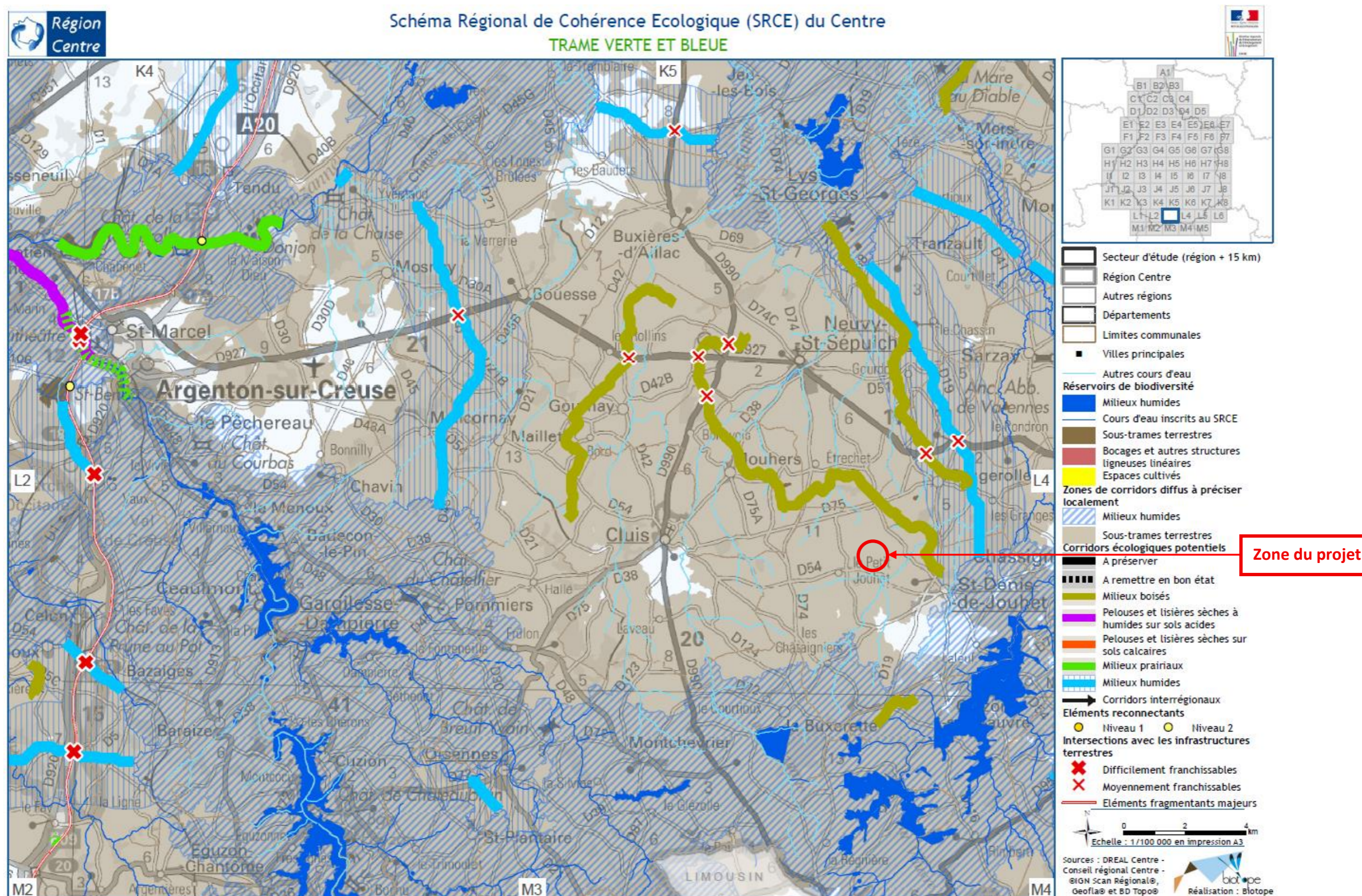


Figure 4 : Localisation du projet au sein de la Trame Verte et Bleue au 1/100 000<sup>e</sup> (Source : SRCE Centre)

2.4 ZONES HUMIDES

L'unité PatriNat (OFB, MNHN, CNRS, IRD), en partenariat notamment avec l'INRAE et l'Institut Agro Rennes Angers, a produit en 2023 des cartographies liées à un projet de prélocalisation des zones et milieux humides, au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié, à l'échelle de la France métropolitaine. Cette carte de probabilité de présence est construite à l'aide de différentes bases de données (RGE ALTI, BD TOPAGE et BD Charm-50) constituées d'informations hydrographique, topologique et géomorphologique. Elle est également seillée à l'aide d'un ensemble de données géophysiques et climatiques et de la BD TOPO afin de connaître la probabilité de présence seulement là où elle est significative et distinguant les surfaces en eau et urbanisées.

La représentation est constituée de deux classes de probabilité de zone humide (assez forte et très forte), complétée par les zones en eaux et les zones probablement humides artificialisées.

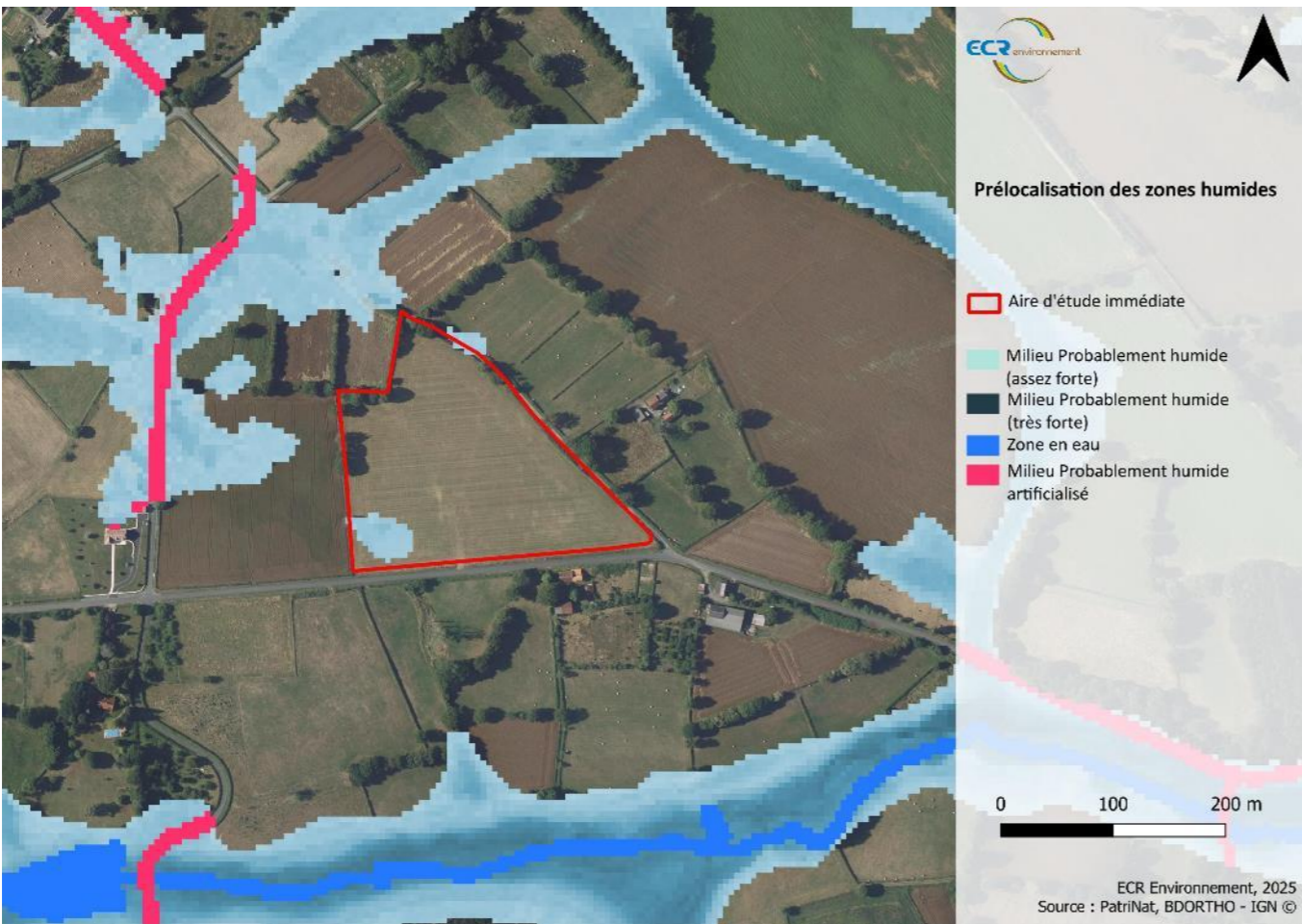


Figure 5 : Zones humides potentielles (SIG réseau zones humides)

Selon les cartes de prélocalisation des zones humides de PatriNat, une zone humide est potentiellement présente au Sud-Ouest du site d'étude. Il est à préciser qu'une potentielle seconde zone se situe en bordure Nord-Est du site. Le reste du site ne semble pas être concernée par la présence de zones humides.

2.5 INVENTAIRES

2.5.1 Méthodologie

Le présent rapport repose sur une unique prospection du terrain détaillée dans le tableau suivant

Dates	Prospection	Conditions météo
22/07/2025	Diagnostic écologique « flash »	20°C, nuageux sous pluie avec éclaircies, vent moyen

Les prospections se sont attachées à relever :

- La flore visible et déterminable, ainsi que les habitats effectifs ou potentiels ;

Les plantes supérieures et les espèces dominantes sont inventoriées lorsque cela est possible et/ou pertinent. Les espèces d'intérêt clairement identifiables, lorsqu'elles sont présentes sur la zone d'étude, sont localisées de manière précise. Les groupements végétaux sont caractérisés si possible et comparés avec les typologies de référence (CORINE biotopes et EUNIS, afin de définir les habitats en présence. Si un habitat d'intérêt communautaire est présent sur l'aire d'étude, son code Natura 2000 (code EUR 27) correspondant est précisé.

- La faune observable à vue ;

Il n'a pas été suivi de protocoles propres à chaque taxon, mais bien à des photographies, écoutes et repérages de tout animal observable lors de la visite, afin de déceler la faune effectivement présente et la capacité d'accueil potentiel du secteur d'étude. Les taxons principalement recherchés ont été : l'avifaune, l'entomofaune, les mammifères hors chiroptères, les reptiles, les amphibiens.

La faune nocturne n'a pas été spécifiquement prospectée mais les indices de présence (pelotes de rejection pour les rapaces nocturnes, gîtes potentiels pour les chiroptères, espace de reproduction potentiels ou de repos des amphibiens en phase terrestre) ont fait l'objet de recherches durant la sortie.

- L'insertion de la zone d'étude dans le contexte écologique alentour ;

Il s'agit là d'une lecture plus globale du site dans son environnement plus large. On intègre dans cette réflexion les connexions potentielles des habitats du site d'étude avec les habitats voisins, le maillage bocager alentour s'il existe, mais également l'intérêt propre du site et/ou son repérage dans les documents de référence (SRADDET).

### 2.5.2 Contribution du site dans les continuités écologiques locales

Selon les documents d'urbanisme disponibles évoquant les trames vertes et bleues et les corridors écologiques, le secteur d'étude est inclus au sein d'une sous-trame « terrestre ».

L'aire d'étude immédiate se situe au sein d'une zone agricole uniforme. La partie Sud du site est limitrophe de la D54 et comprend un fossé sur une grande partie de sa longueur. Des espèces herbacées hygrophiles y sont présentes.

Le site d'étude est bordé par des arbres épars sur sa partie Ouest et Est. Une haie discontinue est présente sur la partie Nord.

L'aire d'étude immédiate offre des similarités avec les autres milieux ouverts présents dans la périphérie. Les espèces fréquentant ces milieux peuvent utiliser le site pour le repos et/ou le nourrissage. La reproduction y est potentielle mais dépend des modalités de gestion du site.

Les arbres présents sur les bordures Ouest et Est peuvent être utilisés la faune, notamment les oiseaux et les chiroptères mais présentent peu de potentialités.

Seule la haie au Nord permet une connectivité du site. Celle-ci permet de relier le site aux autres haies présentes à l'Est et au Nord-Est.

**Les continuités écologiques du site sont ainsi considérées comme faible.**

### 2.5.3 Etat écologique du site

La parcelle étudiée est composée de deux habitats.

#### ➤ Prairie en culture :

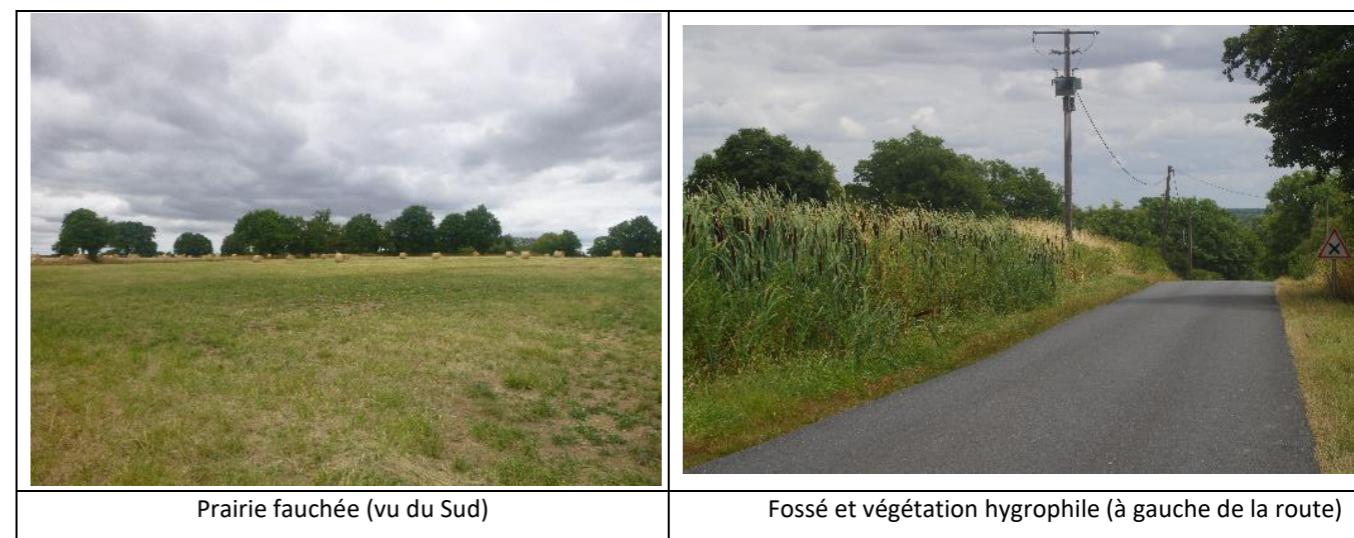
Cet habitat recouvre la quasi-totalité de la surface de l'aire d'étude et présente un faciès uniforme hormis à l'entrée du champ (située à la pointe Sud-Est) qui présente un faciès perturbé.

La prairie était récemment fauchée lors de la prospection. Les éléments qui sont présentés ci-après peuvent donc ne pas être représentatif du site en fonction de la période de l'année.

La prairie centrale était rase et en cours de repousse. La végétation observée semble relativement variée : elle comprend une dominante de graminoides incluant des fabacées et des astéracées. Parmi les espèces en fleur lors de la prospection, il est relevé la Carotte sauvage (*Daucus carota*), le Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), le Trèfle blanc (*Trifolium repens*) et le Trèfle des prés (*Trifolium pratense*).

Plus spécifiquement, un fossé est localisé sur la partie Sud du site. Un talus est présent en surélévation de ce fossé à l'intérieur de la zone d'étude. Le fossé intègre de nombreuses espèces hygrophiles, démontrant une alimentation en eau régulière. Ces espèces sont absentes du reste du site. Il est à noter que le fossé était à sec lors de la prospection.

Seule la zone de fossé semble présenter des potentialités intéressantes concernant la flore. Aucune espèce de flore protégée ni patrimoniale n'a été recensée sur ce secteur.



#### ➤ Arbres et haies :



Les haies sont présentes de façon disparate en lisière du site. Des Chênes (*Quercus sp.*) sont localisés de façon éparse à l'Ouest, et intégrés à une haie discontinue au Nord et Nord-Est. Les individus à l'Ouest sont fortement colonisés par du Lierre (*Hedera helix*). Quelques Châtaigniers (*Castanea sativa*) sont présents au Nord du site ainsi qu'un unique Cerisier (*Prunus sp.*) à l'extrême Nord-Ouest de la zone.

Ces éléments arborés montrent souvent des dendro-microhabitats. Ils permettent d'accueillir une diversité de faune, que ce soit des oiseaux, chiroptères ou insectes. Ils offrent notamment un possible habitat pour la reproduction des oiseaux et des insectes.

La Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*) colonise les lisières Sud-Est et Nord-Est de la zone d'étude.

Ces habitats ne semblent pas présenter de potentialités intéressantes concernant la flore. Aucune espèce de flore protégée ni patrimoniale n'a été recensée sur ces secteurs.



	
Chataignier présent au Nord du site	Colonie d'Abeilles domestiques ( <i>Apis mellifera</i> ) en pied de Chêne

- **Avifaune :** Dix espèces d’oiseaux ont été contactées sur le site d’étude.
- Aucune espèce d’avifaune n’a été observée sur la zone de prairie. Celles qui ont été contactées l’ont été dans les zones de haies. Ce sont des espèces de milieu semi-ouvert, très communes : Moineau domestique (*Passer domesticus*), Mésange charbonnière (*Parus major*), Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*), Pigeon ramier (*Columba palumbus*) ; Corvidé (*Corvus sp.*), Fauvette (*Sylvia sp.*) et Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*).
- Seule cette dernière présente des statuts considérés comme patrimoniaux. Elle est néanmoins classée comme chassable au titre de l’Arrêté du 26 juin 1987 (fixant la liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée).
- Un Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) et un Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) ont été vus en survol. Une Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) était en chasse à proximité du site. Ces trois espèces sont protégées et possèdent des statuts considérés comme patrimoniaux. Si elles peuvent éventuellement fréquenter le site, elles ont été observées à l’extérieur de la zone d’étude.
- Dans sa globalité, le site présente peu d’enjeux ornithologiques en dehors des haies et sujets arborés d’importance.

- **Mammifères (hors chiroptères) :**
- La seule espèce de mammifère détectée est le Renard roux (*Vulpes vulpes*), observé indirectement par une trace (fèces) laissée par l’animal sur une botte de foin. Cette espèce n’est ni protégée, ni patrimoniale.
- L’aire d’étude immédiate semble comporter peu de potentialités importantes concernant les mammifères communs ou patrimoniaux.

➤ **Chiroptères :**

Les potentialités d’accueil de l’aire d’étude immédiate concernant essentiellement la chasse des chiroptères. Aucun gîte arboricole ni anthropique n’a été recensé.

Certains arbres du site présentent néanmoins un intérêt pour le repos de cette espèce, en particulier les Châtaigniers localisés au Nord ainsi que les arbres de la haie au Nord-Est.

➤ **Reptiles :**

Le potentiel pour ce taxon est assez faible. Les habitats de l’aire d’étude ne semblent pas favorables à la présence d’espèces de reptiles de fort intérêt, seules des espèces communes à peu communes sont pressenties (comme le Lézard des murailles ou le Lézard à deux raies par exemple). Des habitats favorables à la reproduction sont présents en limite de parcelle (haies).

➤ **Amphibiens :**

En raison de l’absence d’habitat favorable pour ces espèces, la présence d’amphibiens n’est pas considérée potentielle.

➤ **Entomofaune :**

Onze espèces d’insecte ont été observées sur le site : Myrtil (*Maniola jurtina*), Amaryllis (*Pyronia tithonus*), Écaille chinée (*Euplagia quadripunctaria*), Azuré commun (*Polyommatus icarus*), Souci (*Colias crocea*), Criquet mélodieux (*Chorthippus biguttulus*), Criquet des pâtures (*Pseudochorthippus parallelus*), Criquet marginé (*Chorthippus albomarginatus*), Abeille domestique (*Apis mellifera*), Frelon européen (*Vespa crabro*), Frelon asiatique (*Vespa velutina*).





Seule l’Écaille chinée est patrimoniale : elle est listée à l’Annexe II de la Directive Habitat du 21 mai 1992.

Des traces d’insectes saproxylophages ont été constatées sur les arbres à l’Ouest, sans qu’il soit certain qu’il s’agisse du Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*), espèce patrimoniale et protégée.

Il est à noter que le Frelon asiatique est une Espèce Exotique Envahissante (EEE).

La faible diversité entomologique est liée à la récente activité agricole. La majorité des espèces ont été inventoriées à proximité des haies et des fossés.

Aucun habitat de reproduction aquatique (pour les odonates) n’a également été observé.

	
Écaille chinée ( <i>Euplagia quadripunctaria</i> )	Souci ( <i>Colias crocea</i> )
	
Criquet des pâtures ( <i>Pseudochorthippus parallelus</i> )	Frelon asiatique ( <i>Vespa velutina</i> ) en prédation

Une carte du site comprenant les enjeux relevés ainsi que les éléments d'intérêts est proposée en page suivante.

➤ Conclusion

Une journée de prospection a été réalisée le 20 juillet 2025 sur la zone d'étude, dans le but principal de caractériser les grands enjeux présents sur le secteur.

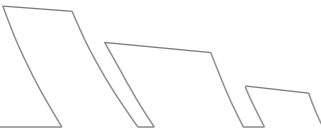
La zone d'étude présente deux habitats distincts : le premier est une prairie de fauche, coupée récemment et couvrant la quasi-totalité du site d'étude. Le second habitat consiste en des haies, herbacées au Sud-Est et au Nord-Est du site, arbustives et arborées au Nord-Ouest.

Des arbres complètent le couvert végétal du site. Ces arbres offrent un potentiel pour plusieurs espèces de faune, notamment de repos pour les chiroptères et l'herpétofaune mais aussi de reproduction pour l'avifaune.

Ainsi, seules les lisières végétales au Nord présentent un intérêt moyen.

Une seule espèce d'intérêt patrimoniale a été relevée lors des inventaires : l'Écaille chinée (*Euplagia quadripunctaria*) listée à l'Annexe II de la Directive Habitat du 21 mai 1992. Toutefois, les inventaires ont été réalisés lorsque la végétation du site était rase, cette configuration n'étant pas favorable à la faune.

Dans le SRCE, le site d'étude est intégré au sein de corridors diffus. Les lisières végétales au Nord sont le seul élément permettant une continuité écologique vis-à-vis de la Trame Verte et Bleue.



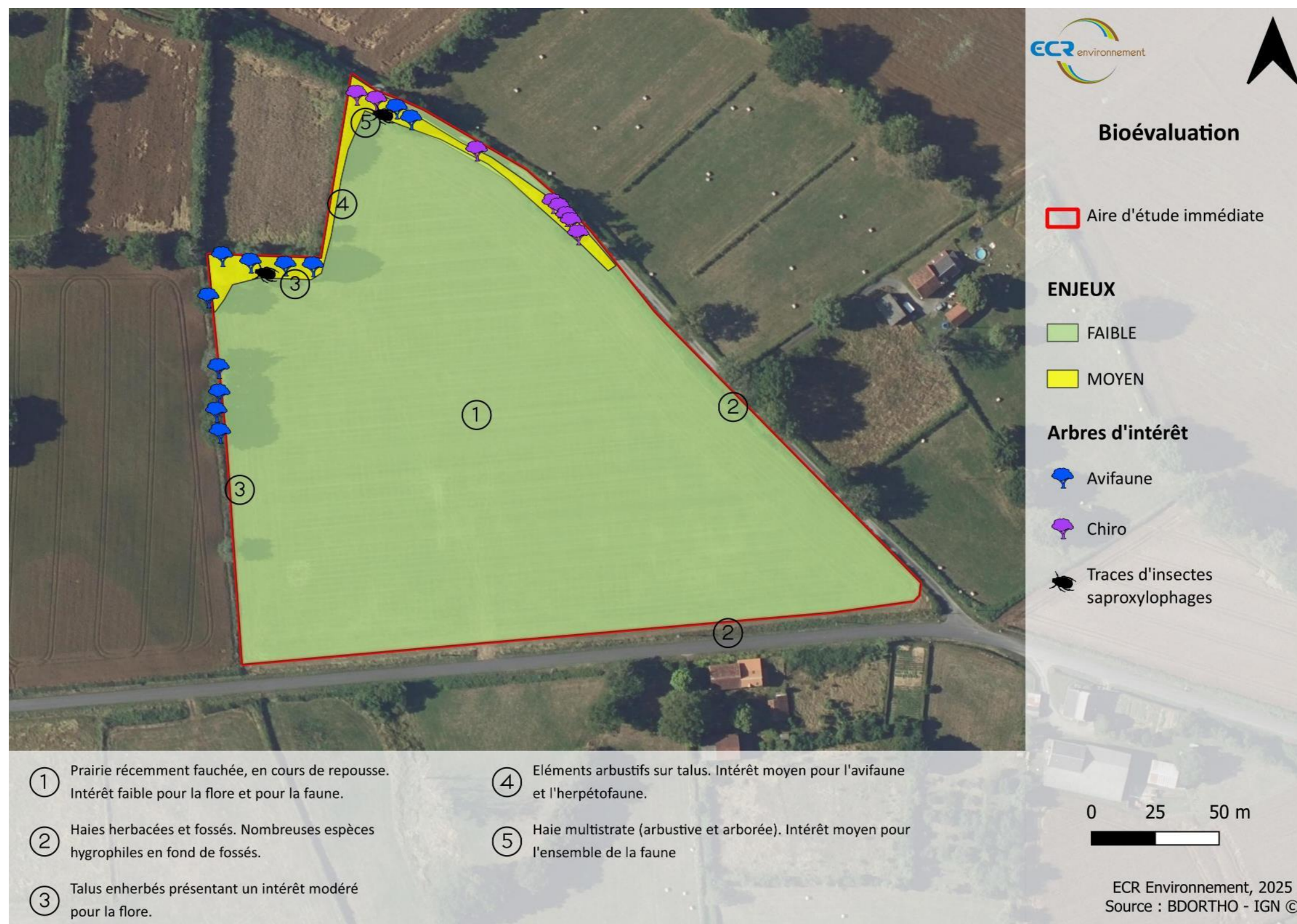


Figure 6 : Synthèse des enjeux du site d'étude